

Les tampons obturateurs anaux

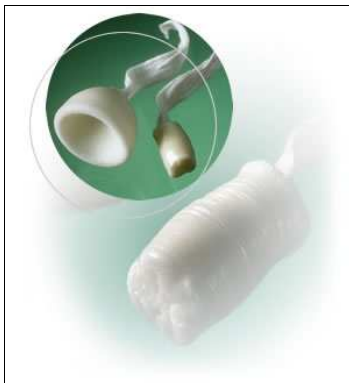
Résumé d'une étude sur l'usage des tampons obturateurs anaux

« L'incontinence fécale peut être une limitation majeure dans la vie d'une personne avec une ménin-gomyélocèle. Présentation régulière à la toilette, recommandations diététiques, laxatifs, biofeedback et multiples types de lavements (y compris le lavement colique antérograde) ont tous été expérimentés pour améliorer la continence fécale. Dans cette petite étude, 9 enfants avec spina bifida ont utilisé un tampon obturateur anal pendant six semaines. Deux patients ont expulsé le tampon aussitôt après sa mise en place, alors que chez deux autres, la continence a été obtenue en changeant de tampon deux fois par jour. Les cinq autres ont continué à avoir une certaine incontinence. Un des problèmes rencontrés avec les tampons anaux est qu'ils ne permettent pas le passage des gaz. Beaucoup d'enfants qui l'ont essayé ont connu d'inconfortables gonflements abdominaux. Il est possible qu'un nombre restreint d'enfants et des adultes retrouvent une certaine continence grâce aux tampons. Cependant, nous ne pouvons pas actuellement identifier d'avance qui, par ce traitement deviendra continent ou qui restera incontinent. ».

Les auteurs concluent ainsi : « Le tampon anal Conveen® est une option de traitement adjuvant pour l'incontinence fécale chez les enfants avec une imperforation anale ou le spina bifida, permettant à une minorité d'entre eux de ne plus recourir aux langes. Le tampon anal Conveen® n'est pas une solution universelle pour les problèmes d'incontinence fécale chez ces patients. »

Auteurs : Van Winckel M, Van Biervliet S, Van Laecke E, Hoebeke P. « Un tampon obturateur anal est-il utile dans le traitement de l'incontinence fécale chez les enfants avec spina bifida ou atrésie anale ? » J. Urol. 2006 juillet; 176 (1-:342-4).

(Source : Website de la Spina Bifida Association - USA ; traduction : A.B.)



Tests effectués par des membres de l'ASBBF

Au sein de l'ASBBF, nous avons également testé ces tampons anaux Conveen®. Ces essais ont été effectués en 2006. Tout vient à point à qui sait attendre. Mais la collecte des avis des « testeurs » n'a pas été une mince affaire, même si leur nombre était réduit.

Ce test n'a pas la rigueur d'une étude menée selon des critères scientifiques. Il rejoint cependant parfaitement les conclusions de l'étude citée ci-contre : sur les huit personnes qui ont rendu compte de leurs essais des tampons, deux en ont apprécié l'utilisation (avec un bémol pour l'une des deux, car elle n'a pas connu de diarrhée pendant la période d'essai).

Cette petite étude porte sur les avis collectés auprès de 3 enfants (de 7 à 15 ans) et 5 adultes (de 21 à 56 ans).

Parmi ces personnes, 2 gèrent leur incontinence par lavement antérograde, deux par lavement rétrograde, les 4 autres portent des langes.

Toutes, sauf une, n'ont eu aucune difficulté à mettre le tampon en place. Toutes l'ont retiré aisément.

La principale satisfaction, relevée par 3 personnes, est un sentiment accru de sécurité, qui donne plus d'assurance (par exemple, pour aller à la piscine, même s'il n'y a pas certitude que le tampon sera efficace.

Les deux personnes qui ont émis positif (avec une petite restriction chez l'une des deux) ont particulièrement apprécié le port du tampon pour des activités extérieures : piscine, excursions d'une demi-journée....



Les sources d'insatisfaction sont

- perte du tampon (quel que soit le type utilisé) : 2
- le tampon est inopérant à cause de selles trop liquides : 3 (toutes trois portent des langes)
- période d'essai trop courte que pour exprimer un avis : 1 (à noter que cette personne n'a utilisé que 4 tampons sur les 10 qu'elle avait reçus).